

MOB'ART

*le magazine
de la mobilité
& de l'art
de vivre la ville*

PAR LPA
JUIN 2015

P4
**PARC
HÔTEL DE VILLE
VILLEURBANNE**

P10
**LES HALLES :
L'ART REVIENT
DANS LES PARCS**

P6
**DOSSIER
LA MOBILITÉ :
UN NOUVEL
ART DE VIVRE
LA VILLE ?**



— LA MOBILITÉ
EST UN ART —

ENTRETIEN AVEC **GILLES VESCO**

« LA MOBILITÉ INTELLIGENTE EST LE PILIER DE LA VILLE INTELLIGENTE »

POUR LE CONSEILLER DÉLÉGUÉ DE LA MÉTROPOLE EN CHARGE DES NOUVELLES MOBILITÉS URBAINES, LA NOUVELLE MOBILITÉ RÉPOND À LA NOUVELLE ÉCONOMIE DU PARTAGE. POUR LUI, LA VILLE DOIT DEVENIR UNE IMMENSE PLATEFORME PARTAGEANTE ET SUSCITER DE NOUVEAUX SERVICES.

[Mob'Art] Pourquoi parle-t-on de nouvelles mobilités et qu'entend-on par ce terme ?

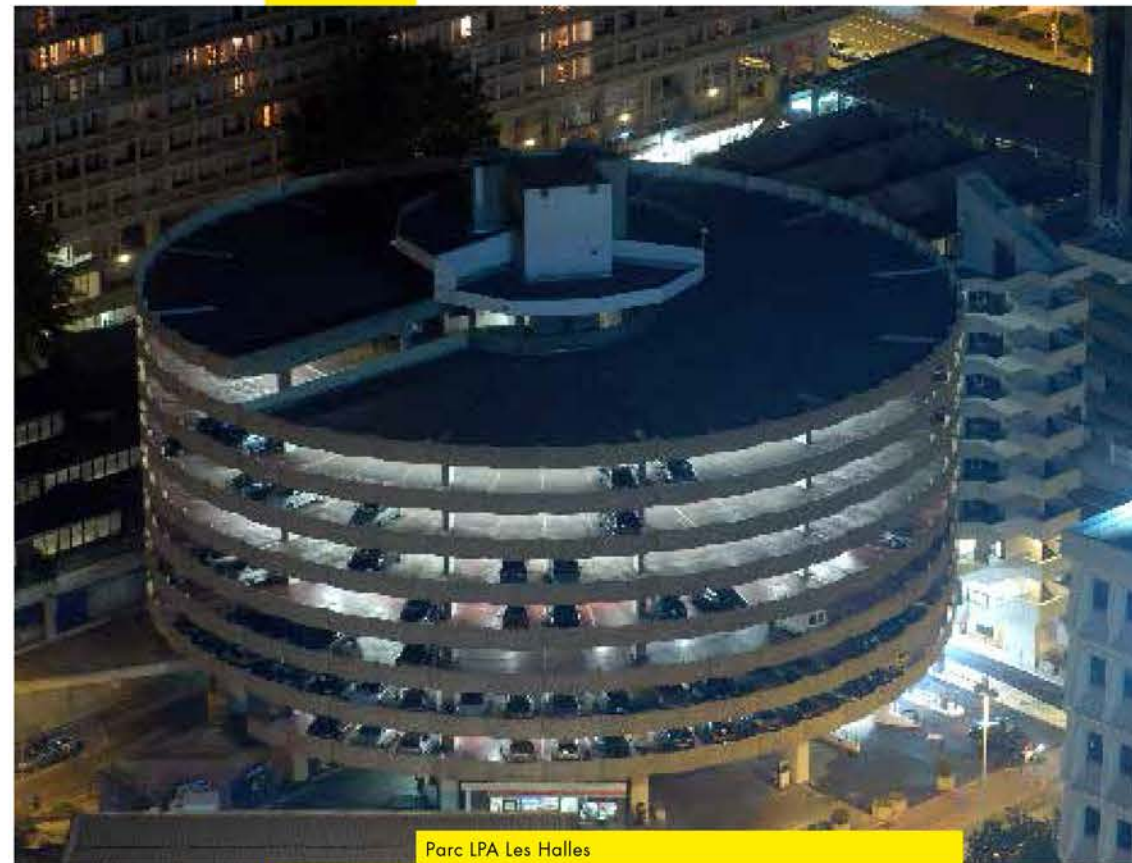
[Gilles Vesco] « Si je devais résumer cette idée de nouvelles mobilités, je la résumerais par ces mots : transport propre et partagé. Le transport propre, ça passe par la motorisation et par le carburant. C'est l'électromobilité, full électrique ou hybride et il existe aussi des solutions qui se font jour comme le gaz naturel pour véhicules et l'hydrogène. L'ADEME prévoit en 2050 trois tiers en terme de motorisation : 1/3 full électrique, 1/3 hybride et 1/3 gaz naturel véhicules (GNV). Je voudrais dire que l'électromobilité va bien avec la mobilité partagée. Elle en est un levier. On le voit d'ailleurs bien avec les transports en commun dont 75% se font grâce à l'électrique. La mobilité partagée l'est de deux manières : soit en partageant mieux les modes individuels comme le vélo (Vélo'v) et la voiture (Citiz LPA, Bluely, Sunmoov), soit en individualisant mieux les modes partagés comme les transports en commun et en y mettant, par exemple de l'information embarquée. L'autopartage ou le vélo-partage fonctionnent beaucoup grâce au numérique. Au fond, l'information

numérique - l'intelligence - comme disent les anglo-saxons, c'est quelque chose qu'on met dans les engins roulants, voiture, vélo ou transports en commun pour mieux les partager. Pour moi, le partage des modes commence par le partage de l'information en amont, l'objectif final étant le partage de l'espace public, c'est-à-dire de la ville. Cet espace public, on doit, dans le même temps, le rééquilibrer pour qu'il soit mieux partagé. On peut dire qu'à Lyon, la ville intelligente a commencé avec la mobilité intelligente qui a elle-même commencé avec Vélo'v ! »

[Mob'Art] Pourquoi dites-vous que la mobilité intelligente est le pilier de la ville intelligente ?

[Gilles Vesco] « Parce qu'elle en représente la majorité des usages. De plus elle a montré, de façon très concrète, grâce à des services et applications utilisables au quotidien par les habitants de l'agglomération comme Vélo'v, Citiz LPA, Bluely ou la plateforme de covoiturage de la Métropole, qu'elle se traduisait par un meilleur partage de l'espace public. Parce que le partage, c'est la meilleure façon de rééquilibrer cet espace public. Le rôle de la collectivité, c'est de faire respecter

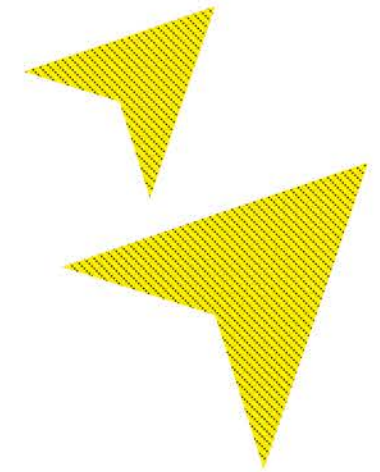
les modes qui font du bien à la ville. Quand nous développons l'autopartage, nous y contribuons. Quand nous multiplions par trois le kilométrage des voies cyclables, nous y contribuons. Quand nous développons le réseau des transports en commun, nous y contribuons. Au fond, la ville doit devenir une immense plateforme de partage. Et elle doit susciter en permanence de nouveaux services. À quoi mesure-t-on aujourd'hui l'efficacité d'une ville ? À ce qu'elle apporte en termes de services partagés. Et de ce côté, à Lyon, nous sommes plutôt en avance par rapport à bien d'autres agglomérations de taille comparable. » ■



Parc LPA Les Halles

© Guillaume Perret

LES HALLES : L'ART REVIENT DANS LES PARCS !



Diplômé de l'école d'architecture de Paris Belleville en 2003, William Wilmotte a 35 ans. Il est le fils de Jean-Michel Wilmotte, qui est l'architecte de plusieurs parcs LPA et est notamment intervenu sur celui des Célestins mais aussi d'autres dont il a conçu l'architecture et le design en collaboration avec les artistes. William est donc familier de ces deux univers : celui de son père et celui de LPA.

William Wilmotte parle avec passion de son métier d'architecte. Ce grand jeune homme blond vous reçoit dans un bureau dont les murs sont recouverts de livres sur l'architecture, le design ou l'urbanisme. Dans son dos, se côtoient Jean Prouvé, Viollet-le-Duc ou Franck Lloyd Wright. Mais n'allez pas croire que le fils de Jean-Michel Wilmotte manque de personnalité. C'est même tout l'inverse. L'enthousiasme jaillit de sa bouche comme l'eau d'une fontaine quand il déploie sous vos yeux ses idées pour le parc des Halles. Il a tout de suite été emballé quand le Président de LPA, Louis Pelaez et François Gindre, son directeur, lui ont demandé de réfléchir à un relookage complet de ce parc. On adhère à ses idées qui donneront à ce parc des années soixante-dix l'embellissement qu'il mérite. Étrange hasard, la couleur jaune domine dans les bureaux de l'agence WW Architecture. Le jaune, le noir, à l'image de LPA. L'architecte et l'entreprise étaient faits pour travailler ensemble.

Aujourd'hui, sous l'impulsion de Louis Pelaez, un projet innovant est au cœur des réflexions : le parc des Halles. Le projet est tout à la fois simple et complexe. « L'idée de départ a été de jouer avec le noyau central du parc. Je me suis inscrit dans la tradition de LPA initiée par Serge Guinchard, François Gindre et Georges Verney-Caron d'intégrer l'art au cœur des parcs. LPA a proposé de faire appel à des artistes pour créer une œuvre au cœur même de l'architecture intérieure du bâtiment. Un appel à projets a été lancé et nous attendons désormais les propositions des artistes-candidats » explique l'architecte.

L'autre proposition répond à une demande du nouveau PDG de LPA d'utiliser le toit du parc pour le transformer en une sorte de « buvette »

protégée par une structure légère et transparente. « Ce bâtiment est totalement imbriqué avec celui des Halles. Il me semble donc assez logique d'y proposer un espace de convivialité, de restauration simple pour y accueillir du public ». Cette proposition est à l'étude mais il suffit de regarder les plans pour considérer que cette idée donnerait une « humanité » à un parc conçu, à l'origine, pour la voiture et uniquement pour la voiture. ■



Parc Fosse aux Ours

© Guillaume Perret

Les espaces-vélos relookés !

Fosse aux Ours, Célestins, Croix-Rousse, République..., bientôt les Halles, William Wilmotte et son équipe ont redessiné les espaces-vélos que les agents appelaient auparavant, les « cages à vélos ». Désormais, tout se joue sur la transparence. L'architecte a travaillé sur les ajournements de tôle fine aux couleurs jaune et noire de LPA. Aujourd'hui, ces espaces s'intègrent avec élégance au cœur des parcs et se transforment en une invitation à y laisser son vélo.